

Lever de soleil à Kithnos. Au loin, l'îlot de Piperi.



L'unique prise du séjour.



Lys mathiole, plage de Vathi (Sifnos).

Notre panorama englobe désormais 8 îles. Jusqu'à présent, notre route plein Sud ne nous les dévoilait que l'une après l'autre.

Nous voici à Kimolos et enfin des grottes ! Les activités minières et la proximité de la belle Milos l'ont épargnée du tourisme. Ici, des dizaines de garages à bateaux, les "syrmata" sont creusés à même le tuf volcanique. Dans le petit port de Psathi, pendant notre pause nous découvrons un sit-on-top*. C'est celui de Katerina qui vient nous demander si nous avons vu des phoques. Elle travaille pour une ONG grecque de protection de ces mammifères marins menacés d'extinction. Les phoques moines qui peuvent atteindre 300 kg ont disparu des côtes corses il y a 30 ans. Il reste à peu près 200 individus en Grèce. Leur ennemi comme pour le dauphin est le pêcheur. La moitié des phoques retrouvés morts ont été tués par balle. C'est actuellement la saison des naissances et les femelles mettent bas dans les grottes qui sont très nombreuses

formes des galets nous ravissent. Nous en faisons immédiatement une récolte pendant que le poisson et la soupe mijotent.

Mercredi 4 octobre (Jg). Milos - Baie de Voudia > Baie de Provata. Vent nul. Navigué 5h35 mn/20 km.

Nous avons eu cette nuit les températures les plus basses du voyage: 17°. Peu après le lever du soleil, Poliegos disparaît dans la brume. Deux bateaux de pêche font un potin d'enfer à 100 mètres du rivage. Petite baignade avant d'embarquer. Nous croisons encore des sources de soufre et leur odeur si caractéristique. Les falaises sont de plus en plus belles et colorées. Nous dégustons ces paysages avec la satisfaction de savoir que le plus beau est encore à venir. Nous croisons Rod avec quelques clients. C'est un australien qui vit ici et encadre des randonnées kayaks,



Sable volcanique et falaises de pierres ponces (Santorin).



Maison traditionnelle de pêcheur, Fourkovouni (Milos).

dans cette partie de la Mer Égée. Vers 15h nous repartons et après la traversée d'un court bras de mer nous voici sur ce qui est le but réel de notre voyage: Milos. C'est tout de suite très beau malgré la proximité d'une mine de soufre. C'est ici que je capture à la ligne l'unique poisson du séjour. L'impact de l'activité minière sur l'environnement semble minime à voir le nombre de barques de pêcheurs que nous croisons. Les falaises sont d'un blanc orangé taché de jaune. La mer est enfin calme et à repris sa couleur "bleu lagon". Par endroit plane une odeur tantôt de poudre brûlée tantôt d'œuf pourri et la mer se teinte de jaune. Ce sont des émanations d'anhydride sulfureux, tout ce qu'il y a de plus naturel.

Nous débarquons à 17h30 dans la baie de Voudia près d'un ancien site minier, exposée Sud avec une vue sur 5 îles dont Poliegos au premier plan. La variété et les

petit veinard! Il nous donne les prévisions météo pour demain: du force 4 maxi. Nous attaquons maintenant la côte Sud, 20 km de falaises entrecoupées de plages, une usine de kaolin et beaucoup d'anciennes mines. Ces quelques traces d'industrie sont très supportables tant les paysages sont splendides. À la pause de midi, le sable, bien que blanc, nous brûle les pieds. Il fait très chaud. Installés dans une grotte, j'en profite pour préparer du pain. La pâte lèvera tout l'après-midi dans la casserole fixée sur le pont du kayak et nous la cuisons dans la braise ce soir à Provata. Cette première journée sur Milos est comme un gros et succulent gâteau dont on sait qu'il en restera encore le lendemain et les jours suivants.

>>>

* Kayak non ponté particulièrement adapté aux eaux chaudes. Le pagayeur est assis dessus et non à l'intérieur.